Un café, SVP !

Club 70's, Club 54, MoonLight... les cafés-restaurants ciblant la jeunesse algéroise poussent comme des champignons. Tendance art-déco, couleurs pastel, musiques actuelles, mobilier hyper-branché, les patrons se creusent le ciboulot pour attirer les 15-25 ans, et plus, si affinités !

Photos : Samir Sid.

Un lieu convivial qui séduit les jeunes.

Club 54

Fauteuils confortables, design art-déco, spots lumineux, ambiance ultra-cool, bienvenue au Club 54, un café-restaurant branché, à un jet de pierre de la Fac centrale (Didouche-Mourad). Moyenne d'âge, 16-25 ans !

Les serveurs s'activent et s'affairent pour satisfaire les commandes de toute cette jeunesse qui caquète, piaille et jacasse. Par-ici le pannini, par-là le cocktail, envoyez la crêpe salée ! ... Les têtes dodelinent et les orteils ont du mal à rester sages dans les souliers tant cette musique «house» est entraînante. Un groupe révise ses cours (étudiants en pharmacie), un couple se regarde dans le blanc des yeux, des filles se confient leurs secrets...

La vie palpite et opère un virage à 180% dans ce café

«Ché-bran», comme disent les jeunes. Au fait, pourquoi ça s'appelle Club 54 ?

De son surnom Nasser 54, le patron a bien voulu éclairer notre lanterne : «C'est un clin d'œil à la célèbre discothèque new-yorkaise, Studio-54. Ici, ce n'est pas une boîte mais un lieu convivial où les jeunes se retrouvent. La clientèle est clean et on peut même y venir en famille.» Ouvert depuis 4 ans, ce club ne désemplit guère. «Moi, je viens ici pour le confort et la convivialité», nous dira un jeune homme. Quant à cette étudiante sirotant un thé, elle avoue apprécier le fait de pouvoir s'attabler quelque part sans être importunée. «Je peux rester seule à gamberger sans être harcelée par qui que ce soit. C'est tellement rare à Alger !» confie-t-elle dans un soupir.

Leslie et Willy Denzey

Quant au patron, il n'est pas peu fier de son établissement : «Des stars comme la chanteuse Leslie, le chanteur Willy Denzey et le politicien François Hollande ont fait une halte ici lors de leur passage à Alger. J'ai également reçu des équipes de France-Télévisions et d'Arte lors de reportages sur la jeunesse de la capitale.»

Le monde semble se faire et se défaire dans ce café-restau grouillant. Régulièrement, des anniversaires y sont célébrés.

Même des demandes en mariage y sont formulées, comme nous le confie Nasser. «Récemment, un client a demandé la main de sa dulcinée ici même. On a tous applaudi très fort !»

Club 70'

Autre endroit branché privilégié par les jeunes, Club 70', situé à la rue Capitaine Menani, juste avant le siège de la daïra de Sidi-M'hamed. Murs placardés d'icones américaines en noir et blanc : James Dean, Marylin Monroe, Jimi Hendrix, Paul Newman, Robert de Niro. Lumières tamisées, mezanines, voiles multicolores en organsin, fauteuils en rotin...

Au beau milieu, trône une piste de danse qui nous rappelle le film *La Fièvre du samedi soir*... John Travolta est peut-être dans les parages ?

Finalement, c'est plutôt Adnène, le jeune patron, qui vient à notre rencontre. «Ici, des soirées thématiques spécial blues, jazz, funk, karaoké, quiz, tournois de jeux d'échecs, avec des cadeaux à la clef, sont organisées», nous révèle-t-il.

Des dîners dansants avec tenues des années 70's sont également au programme. Un espace d'exposition est ouvert aux jeunes artistes désirant organiser une manifestation culturelle. «Mes portes sont ouvertes gracieusement à tous les créatifs voulant s'exprimer», assure notre vis-à-vis. Quant aux clients rencontrés sur place, des étudiants pour la plupart, ils semblent ravis. «Cette ambiance cosy et feutrée avec ce loft, ce côté nature – rotin, alpha, roseau – nous a tout de suite séduits», lance un groupe de jeunes étudiant(e)s.

L'époque des petits bouis-bouis sombres et lugubres semble révolue. Les nouvelles enseignes n'hésitent pas à casser leur tire-lire pour investir dans le décor, le mobilier, la lumière et la qualité de service.

Un bon moyen de cibler une clientèle de plus en plus exigeante.

A l'heure où la concurrence se fait de plus en plus dure, seuls les plus ingénieux restent dans la course !

SabrinaL
SabrinaL_lesoir@yahoo.fr

PUBLICITE

CONDOLÉANCES

Le président-directeur général et l'ensemble du personnel de l'EPLF Alger, très affectés par le décès de **la mère de leur collègue M. Sadi Cherif Abderrahmane**, présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille leurs condoléances les plus attristées et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

MFX27/B1

CONDOLÉANCES

Affligé par la perte de la mère de son ami Oudineche Rachid d'Alger, M. Rachid Hadj arsi d'Annaba lui présente, ainsi qu'à toute sa famille, ses condoléances attristées et les assure de sa sincère sympathie.

A Dieu, nous appartenons et à lui nous retournons.

CONDOLÉANCES

Très affligé par la tragique disparition de Mme veuve

Ferroudj
née Meraïched Aïcha

survenue à Akbou le 23 janvier 2009, M. Yahia Ouazib de Paris présente à toute la famille de la défunte, frères, sœurs, fils et filles ses condoléances les plus attristées et les assure de sa sincère sympathie.

Nous garderons de Na Aïcha le souvenir d'une femme d'une grande dignité.

Puisse Dieu l'accueillir en Son Vaste Paradis.